

TOUCHANTE RELATION DE LA GUÉRISON D'UNE
ENFANT PAR SAINTE ANNE.

Qui n'a vu avec pitié de ces têtes blondes d'enfants, à la figure d'ange, sur des corps bossus ?

Tel était le sort qui semblait réservé à la petite Alysia, enfant de M. Dosithée Simon, de Hull, dès l'âge de cinq mois. Dans un moment d'oubli, sa bonne l'avait laissée choir d'un sofa et cet accident avait été fatal. L'épine dorsale endommagée s'arrondissait, une bosse se dessinait sur le dos de l'enfant, et allait grossissant d'une manière alarmante.

Sa mère pleine d'anxiétés la fit voir aux médecins ; mais du côté de la science, il n'y avait rien à attendre, il fallait se résigner, aucun soulagement n'était possible : l'enfant serait bossue. Elle souffrait, maigrissait, faisait pitié. La mère aussi souffrait, passait des nuits sans sommeil près de son enfant, mais elle voulait toujours espérer. Il y avait déjà deux ans que l'enfant était malade, elle était décharnée, ses membres grêles et faibles, ses petites jambes toujours ramenées sous elle ne pouvaient la porter, son corps ne pouvait rester droit sans le secours d'un corset. C'était en 1879, dans un moment de découragement ; la pauvre mère venait de laisser échapper cette plainte amère : " Il n'y a donc pas de guérison possible pour mon enfant ? " et au fond du cœur elle entendit une voix qui lui disait : " Non, du côté de la terre ; mais au ciel, il y a la bonne Ste Anne qui est toute puissante et qui a séché bien des larmes. "

" Oh, oui, c'est la bonne sainte Anne, se dit-elle,